



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **25 janvier 2022**
- Cavité / zone de prospection : **Secteur du scialet de la Martinière**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Bernard**
- Temps Passé hors Terre : **4 heures**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **prospection**
- Rédacteurs **BL**

J'ai profité du bel enneigement pour essayer une prospection hivernale en vue de retrouver le scialet de la Martinière. On peut monter en voiture jusqu'au chalet des Narces ce qui facilite les choses et évite de rencontrer le propriétaire un peu bizarre de la dernière maison du hameau de la Martinière. De là une piste raquettes plutôt descendante (et donc montante au retour) conduit facilement jusqu'au collu de la combe du Brochet. A partir de celui-ci, d'où on a une vue superbe sur le cirque de la Martinière, le début des gorges de la Bourne et le début des hauts plateaux, une piste forestière remonte en direction du Gros Martel. La neige est un peu ramollie et il n'y en a pas tant que ça par rapport au fond de vallée. On a une inversion de température ce qui fait qu'on est ici bien au-dessus du zéro alors qu'il faisait -3°C à Méaudre. D'ailleurs les pentes du cirque de la Martinière, exposées sud et sud-ouest sont pas mal déneigées. Au Collu je papote avec une habitante du hameau du Bas Méaudret qui me confirme que le propriétaire évoqué ci-dessus fait bien rigoler le pays avec ses panneaux et ses caméras de vidéo surveillance. Elle connaît bien le coin, y compris la mine de phosphate d'en bas, mais malheureusement pas l'entrée du scialet. Tant pis... Une fois calé sur le point GPS j'entame les va et vient rituels. Mais c'est mal engagé parce que le sous-bois est certes bien enneigé mais lisse comme une peau de bébé. Je tournicote pendant deux heures et doit me rendre à l'évidence, ce n'est pas aujourd'hui que je trouverai le puits. J'avais espéré qu'un courant d'air filtrant à travers le bouchon qui doit obstruer l'entrée aurait révélé celle-ci en faisant un beau cratère dans la neige mais il n'en est rien. Je crains que – sauf si la localisation était fautive de plus de quatre-vingts mètres ce qui est peu probable – ce soit très mal parti pour remettre la main sur ce gouffre. Et c'est bien dommage parce que seul de son espèce sur tout le secteur il paraissait bien intéressant. Comme il y a eu plusieurs séances de recherches depuis deux ans pour le retrouver, toutes infructueuses, il risque d'être perdu corps et biens.

Au passage j'ai noté qu'un petit orifice dans le talus de la piste est resté ouvert avec des marques de passage de courant d'air .. A revoir à la belle saison d'autant qu'on y arrive en vélo...